

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon.

ABONNEMENT:

CANADA — 3s. 9d., payable invariablement d'avance.

ÉTRANGER — 6s. 3d. (Affranchir.)

On ne s'abonne pas pour moins de 6 mois

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'Agriculture doit en être la première.



ANNONCES:

Première insertion 8cts. la ligne,
Insertions subséquentes 2 " " "

Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

PARAISSANT TOUS LES QUINZE JOURS.

CAUSERIE AGRICOLE.

Des Amendements.

(Suite.)

DE L'EMPLOI DU SEL EN AGRICULTURE ET EN HORTICULTURE, ET DE SES EFFETS.

Comme nous l'avons promis dans notre dernière *Causerie* nous allons faire connaître à nos lecteurs aujourd'hui quelle est l'action du sel en agriculture et en horticulture, et nous donnerons aussi les diverses quantités à être employées.

Question.—Quelle est l'action du sel sur le sol, les engrais et les plantes ?

Réponse.—Le sel est un engrais stimulant qui agit de six manières différentes :

- 1o. En déterminant une lente putréfaction ;
- 2o. En détruisant les mauvaises herbes et les insectes ;
- 3o. Comme matière constituante et comme nourriture directe de la plante ;
- 4o. Comme stimulant pour les vaisseaux des plantes qui absorbent les sucs du sol ;
- 5o. Comme préservatif contre les effets des changements subits de la température ;
- 6o. Enfin en maintenant le sol humide.

Q.—Quel est le moment le plus favorable de répandre le sel sur le sol ou la végétation ?

R.—Le sel peut se répandre selon la nature des plantes :

- 1o. Quinze jours avant la semence et même plus tôt ;
- 2o. Au moment de semer ;
- 3o. Lorsque le blé est bien sorti de terre.

Q.—Est-il avantageux de mêler le sel à d'autres engrais ?

R.—Le sel mêlé avec de la suie, de la poussière d'os, du

fumier d'étable, suivant la nature du sol, donnent des résultats qui ne peuvent être obtenus autrement. Une addition de sel aux engrais liquides, tels que purin et urine, augmente leurs bons effets. En ajoutant du sel au fumier de litière, à raison de cinq à six pour cent de son poids, on obtient des produits plus abondants. De la chaux vive éteinte avec de l'eau salée produit les meilleurs effets. Un mélange d'un quart de sel et de trois quarts de suie semé et enterré, en préparant le sol, donne des récoltes remarquables.

Q.—Quel est l'action du sel sur le blé, l'avoine et l'orge ?

R.—Le sel fait rarement croître la plante du blé plus grande et plus grosse, mais l'épi est plus beau, plus plein, et conséquemment le poids de son grain est bien supérieur. Si le blé est attaqué par le charbon, le sel fondu dans la proportion d'une livre de sel pour trois pots d'eau, répandu par aspersion sur le blé malade, fait mourir à l'instant le germe de la maladie et redonne la santé aux plantes malades. L'avoine et l'orge profitent aussi abondamment de cet engrais stimulant.

Q.—Comment doit être préparé le sel pour les carottes et les betteraves ?

R.—Un mélange composé de moitié sel et moitié suie, bien mêlé, divisé en petits tas de 30 livres, recouverts de terre, et distribués de distance en distance sur le sol, pour les laisser intacts pendant huit jours à-peu-près, avant de les répandre sur le champ, est un moyen fort recommandé et pratiqué avec avantage en Angleterre. Une fois les tas répandus sur le terrain, il faut donner deux ou trois labours, puis semer les carottes et les betteraves qui deviennent énormes.

Q.—Le sel est-il d'un emploi avantageux pour les prairies ?

R.—Les agronomes anglais affirment que les prairies fumées avec le sel donnent des produits bien abondants et souffrent beaucoup moins des gelées.

Q.—Les patates éprouvent-elles un bon effet de l'emploi du sel ?